



Le chef hongrois Gábor Takács-Nagy aime passionnément l’ambiance unique de l’orchestre du Verbier Festival. Aline Paley

Nicolas Poinso

Cette édition 2026 du Verbier Festival aura un joli goût d’anniversaire: on commémore en effet les 20 ans de son orchestre de chambre, toujours dirigé avec panache par son chef Gábor Takács-Nagy. Un ensemble qui réunit chaque été des habitués en provenance des plus prestigieux orchestres du monde, mais aussi de nombreux jeunes prodiges en pleine ascension artistique. Interview d’un directeur musical pas du tout blasé, dont le cœur bat toujours la chamade en rejoignant ses artistes au sommet.

Que ressentez-vous, chaque été, avant de vous rendre au festival?
Je dis toujours que le festival de Verbier est mon Noël musical! C’est le moment fort de mon travail pour moi. Il y a l’amitié avec Martin Engström et tous les chefs de section, tout le monde est plein d’énergie. Je connais aussi nombre de gens du public. C’est l’un des plus beaux endroits de la planète. Je rajeunis toujours là-bas! J’ai toujours l’impression de m’élever. Bien sûr, à la fin du festival, je redescends complètement épuisé. Mais un jour, Martin a dit que si quelqu’un qui participe au festival, qui joue, qui dirige et qui s’implique n’était pas fatigué à la fin, c’est qu’il avait raté quelque chose.

Comment décririez-vous la sonorité, l’identité de cet orchestre?
Mon orchestre préféré au monde, c’est sans conteste le Verbier Festival Chamber Orchestra. Je n’ai jamais retrouvé ce genre d’ambiance ni ce niveau artistique nulle part ailleurs. Avec l’immense enthousiasme qui règne

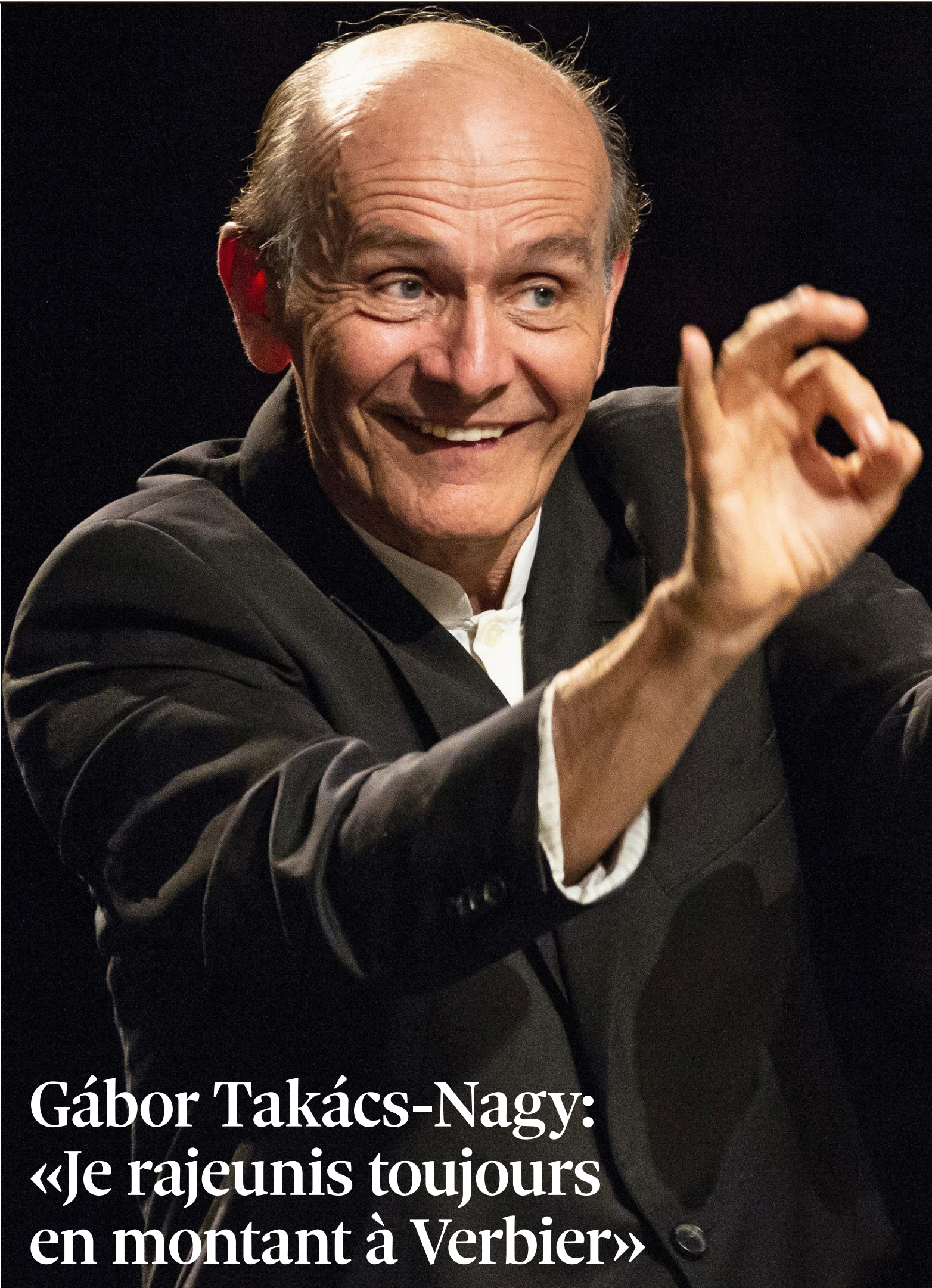
au sein de l’orchestre, on peut produire non seulement beaucoup de nuances dynamiques, mais aussi beaucoup de couleurs et de timbres variés, parce que tout le monde exprime ses émotions. Et là où il y a des émotions, il y a beaucoup de couleurs. Il y a aussi un très fort esprit d’équipe. Chacun aide l’autre à devenir un meilleur musicien. Je pense que c’est ça le vrai secret de l’orchestre.

«Il y a aussi un très fort esprit d’équipe. Chacun aide l’autre à devenir un meilleur musicien. Je pense que c’est ça, le vrai secret de l’orchestre.»

Gábor Takács-Nagy
Violoniste et chef d’orchestre

Quel moment en particulier vous a marqué au cours de ces vingt ans à la tête de l’orchestre?
Sans doute la première fois que j’ai joué, en 2009, avec Martha Argerich. C’était le 2^e concerto pour piano de Beethoven. D’ailleurs, la Deutsche Grammophon l’a fait paraître en CD car c’était tellement bon!

Avez-vous connu des personnes dont la carrière vous a particulièrement impressionné après avoir débuté dans cet orchestre?
Bien sûr. C’est difficile de citer des noms, beaucoup d’entre eux ont rejoint de grands orchestres partout dans le monde. Mais un



Gábor Takács-Nagy: «Je rajeunis toujours en montant à Verbier»

Musique classique On fêtera cet été les 20 ans du Verbier Festival Chamber Orchestra, emmené depuis ses débuts par le chef hongrois. Rencontre.

Panorama des festivals classiques...

1 Concerts d’été à Saint-Germain (GE)
Une heure de musique exquise dans un lieu invitant au recueillement: les Concerts d’été à l’église Saint-Germain, à Genève, partagent ce moment depuis plus de cinquante ans, réitéré du 5 juillet au 31 août. L’éclectisme est au menu, toujours avec d’excellents solistes ou petits ensembles instrumentaux. Ne manquez pas Les Kapsber’girls les 23 et 24 août, qui défrichent les airs de cour français grâce aux voix fusionnelles d’Alice Dupont-Percier et d’Axelle Verner.

Genève, Saint-Germain, 5 juillet-31 août, concertstgermain.ch



Les Kapsber’girls, les 23 et 24 août à l’église de Saint-Germain.

2 Festival de La Chaux-de-Fonds (NE)
La Chaux-de-Fonds accueillera pour la première fois un festival de musique classique, événement inédit porté par le pianiste Nelson Goerner, installé à Genève. Son rêve: créer un festival réunissant de grands artistes internationaux dans la magnifique Salle de musique. Ce projet devient aujourd’hui réalité. Le pianiste argentin joue en ouverture et en clôture du festival avec sa compatriote Martha Argerich.

La Chaux-de-Fonds, Salle de musique, 7-12 juillet, festival-lachauxdefonds.ch

3 Festival de Bellerive (GE)
Avant de monter comme chaque année à Verbier, Gábor Takács-Nagy ne peut manquer le Festival de Bellerive, d’autant que cette année sera la 30^e édition. Le chef d’orchestre dirige le concert d’ouverture avec l’Orchestre de chambre de Genève et le violoniste Nicolas Dautricourt le 7 juillet dans le concerto de Beethoven. Et le 10 avec l’ensemble CHAARTS et la violoniste Alexandra Conunova dans celui de Tchaïkovski.

Collonge-Bellerive, 7-15 juillet, bellerive-festival.ch



Souvenir de «Lotario» en 2024, dans la cour de l’abbatiale.

4 L’Opéra de l’Impératrice à Payerne (VD)
Les opéras de Haendel viennent attester l’importance de Payerne et de son lien avec l’impératrice Adélaïde, protectrice de l’abbatiale. Après le succès de «Lotario» en 2024, voici «Ottone, re di Germania», qui s’inscrit dans une véritable saga consacrée à l’histoire payernoise. d’exception. On retrouve ici la même équipe autour de Constance LARRIERU à la mise en scène et Lionel Desmeules à la direction musicale.

Payerne, abbatale, 10-19 juillet, operaimperatrice.ch